



Revue Inra à comité de lecture : une adaptation réussie à la compétition internationale

Hamelin M. & Dandurand C.

Cahier des Techniques de l'INRA, Numéro spécial 2012

pp. 84-90

Cet article est tiré du numéro spécial 2012 du Cahier des Techniques de l'INRA :

Marchoux E. (Coord.) & Hologne O. (Dir.) **L'Information Scientifique et Technique à l'Inra, des compétences au service de la recherche. Retour d'expérience sur des projets, services, outils et méthodes.** *Cahier des Techniques de l'INRA* Numéro spécial 2012. Paris : Inra, 2012. 141 p.

Revue Inra à comité de lecture : une adaptation réussie à la compétition internationale

Marjolaine Hamelin¹, Caroline Dandurand²

Résumé. L'Inra possède huit revues scientifiques à comité de lecture indexées dans le *Journal Citation Report* de Thomson-Reuters, publiées en français ou en anglais, mono ou pluridisciplinaires. La ligne éditoriale et la sélection des articles sont gérées par des bureaux éditoriaux constitués de chercheurs et de secrétaires de rédaction Inra. Depuis leur création, ces revues ont beaucoup évolué, mettant en place des stratégies d'orientation, de fonctionnement éditorial et de sélection des articles, afin de garantir la qualité de leur contenu et d'acquérir une renommée internationale. Le choix de la langue de publication, du modèle de diffusion et de l'éditeur, le partenariat avec d'autres structures, l'orientation thématique, la composition du comité de rédaction et le type d'articles publiés sont autant de paramètres que les bureaux éditoriaux de ces revues ont su adapter pour faire face à la forte compétition internationale dans le domaine de l'édition scientifique.

Mots clés : revues scientifiques, publication scientifique, facteur d'impact, édition, compétition internationale

Introduction

L'Inra édite huit revues scientifiques à comité de lecture indexées dans le *Journal Citation Report* de Thomson-Reuters dans le cadre de sa mission de valorisation des résultats de la recherche³. Le Tableau 1 reprend les caractéristiques actuelles de ces revues. Les revues *Agronomy for Sustainable Development* (ASD), *Annals of Forest Science* (AFS), *Apidologie* et *Dairy Science & Technology* (DST) sont diffusées par Springer Verlag et accessibles sur abonnement. *Genetics Selection Evolution* (GSE) et *Veterinary Research* (VR) sont diffusées en accès libre par BioMed Central suivant le modèle auteur-payeur. *Animal* est une revue co-éditée par l'Inra, la British Society of Animal Science, et l'European Association for Animal Production. Elle est diffusée par Cambridge University Press. La revue *Inra Productions animales* est quant à elle éditée et diffusée directement par l'Inra. Toutes ces revues sont soutenues par les Départements auxquels elles sont rattachées. Leurs bureaux éditoriaux sont constitués en partie ou en totalité d'agents Inra exerçant les fonctions de secrétaires de rédaction et de rédacteurs-en-chef.

La Direction de la Valorisation assure la gestion des contrats avec les éditeurs commerciaux.

Les revues Inra ont dû s'adapter au nombre croissant d'articles (soumis et publiés) et de revues internationales, à la pression des facteurs d'impact, et aux profondes mutations technologiques dans le domaine de la diffusion de l'information.

Diverses stratégies ont été mises au point par les rédacteurs-en-chef successifs de ces revues afin de garantir une qualité et une renommée internationale dans cet environnement très concurrentiel.

Des stratégies d'ouverture

Langue de publication

De nombreuses revues Inra avaient été initialement créées dans les années 1960 pour répondre aux besoins de la profession agricole et/ou à un besoin de publications des Départements de recherche. Le contenu était alors en français, et les auteurs essentiellement Inra. Puis ces revues ont décidé d'accroître leur notoriété et leur visibilité en s'ouvrant à l'international. Les articles ont commencé à être publiés en anglais et les auteurs à se diversifier. L'une des premières stratégies mises en place par les rédacteurs-en-chef pour rendre leurs revues plus visibles sur la scène internationale a consisté à traduire le titre de la revue en anglais (Lichtfouse *et al.*, 2009).

1 INRA, UR0050 Laboratoire de Biotechnologie de l'Environnement, F-11100 Narbonne, France ; marjolaine.hamelin@supagro.inra.fr

2 Editions Quae, RD 10, F-78026 Versailles Cedex, France

3 Il existe par ailleurs d'autres revues à comité de lecture soutenues par des Départements de l'Inra et d'autres organismes de recherche, mais elles n'entrent pas dans le cadre de l'analyse traitée dans cet article. La revue *Natures*, Sciences, Sociétés est la propriété d'une association (NSD Dialogues) et est soutenue par le Cirad, le CNRS, l'Ifremer, l'IRD, l'Inra (SAD) et l'Irstea. Le soutien accordé est financier, et/ou en personnel de l'Inra et CNRS ; elle est publiée par EDP Sciences. La diffusion de la Revue d'Etudes en Agriculture et Environnement (Review of Agricultural and Environmental Studies) actuellement effectuée directement par l'Inra, devrait être prochainement confiée à une maison d'édition extérieure. Les revues *Innovations Agronomiques*, *Inra Sciences Sociales*, ainsi que *Le Courrier de l'Environnement* comptent également parmi les revues scientifiques éditées et diffusées par l'Institut.

Tableau 1. Présentation des revues Inra à comité de lecture indexées dans le Journal Citation Report de Thomson-Reuters

Revues	AFS	Apidologie	ASD	DST	VR	GSE	Animal	Inra Productions animales
Bureau éditorial	Erwin Dreyer Marianne Peiffer*	Anne Dufay*	Eric Lichtfouse Marjolaine Hamelin*	Anne Thierry Magalie Weber*	Michel Bremont Elodie Coulamy*	Didier Boichard Jack Dekkers Helene Hayes Dominique Montagu-Ledoux*	Jean Noblet Nadine Miraux*	René Baumont Pascale Béraud*
Date de création	1964	1958	1981	1958	1970	1969	2007**	1988
Éditeur	Springer	Springer	Springer	Springer	BioMed Central	BioMed Central	Cambridge University Press	Inra
Diffusion	abonnement	abonnement	abonnement	abonnement	accès libre	accès libre	abonnement	abonnement
Open access option	oui	oui	oui	oui			oui	
Modèle de diffusion	numérique et papier	numérique et papier	numérique et papier	numérique et papier	numérique	numérique	numérique et papier	numérique et papier
Nombre de numéros par an	8	6	4	6			12	5
Outil de gestion des manuscrits	Editorial manager	Editorial manager	Editorial manager	Editorial manager	Outil développé par BMC	Outil développé par BMC	Editorial manager	
Langue	anglais	anglais titre et mots clefs en français et en allemand	anglais	Anglais + abstract en chinois	anglais	anglais	anglais	français

AFS : *Annals of Forest Science* ; ASD : *Agronomy for Sustainable Development* ;
DST : *Dairy Science & Technology* ; GSE : *Genetics Selection Evolution* ; VR : *Veterinary Research*.
* Secrétaires de rédaction (Managing Editor).
**1952 pour les *Annales de Zootechnie* à l'origine de la création d'*Animal Research* puis d'*Animal*.

On notera ainsi le changement de titre en 1989 de *Génétique Sélection Evolution* en *Genetics Selection Evolution*, en 1993 des *Annales de la Recherches Vétérinaires* en *Veterinary Research*, en 1999 des *Annales de Sciences Forestières* en *Annals of Forest Sciences*, en 2001 des *Annales de Zootechnie* en *Animal Research*, en 2005 d'*Agronomie* en *Agronomy for Sustainable Development*, et enfin, en 2008, *Le Lait* a changé son titre pour *Dairy Science & Technology*. Cette revue est allée encore plus loin dans l'ouverture à l'international, en proposant à ses lecteurs un résumé de ses articles en chinois, à partir de 2006. Toutefois, afin de continuer à diffuser des synthèses issues des travaux de l'Inra auprès d'un large public d'enseignants, d'étudiants et de professionnels de l'élevage, la revue *Inra Productions animales* a été créée en 1988. Elle est publiée en français.



Ouverture des comités de rédaction

La publication d'articles en anglais a permis de faire évaluer les manuscrits soumis par des reviewers européens puis internationaux, et ainsi de faire connaître la revue. L'entrée dans le comité de rédaction de scientifiques reconnus est également un facteur important pour la réputation de la revue. *Veterinary Research* a ainsi sollicité Bruno Chomel, professeur d'université à Davis (Californie, USA), pour être rédacteur-en-chef en collaboration avec Joëlle Charley (Inra) de 2004 à 2009. Le comité éditorial de *Veterinary Research* se compose également de 5 rédacteurs associés européens et d'un *advisory board* international composé de 40 experts dans leur domaine. De même, la rédaction de *Genetics Selection Evolution* fonctionne depuis une dizaine d'années avec un rédacteur étranger (actuellement Américain) et un rédacteur Français.

Toutes les revues publiées en langue anglaise ont réparti les membres du comité de rédaction et les relecteurs des articles sur l'ensemble des continents.

Mise en place de stratégies de sélection des articles

Le contenu de la revue est bien évidemment un facteur essentiel et indispensable pour acquérir une renommée internationale. La sélection des thématiques publiées et l'orientation donnée par les rédacteurs-en-chef sont primordiales, tout comme le suivi de l'évolution de ces thématiques (Lichtfouse *et al.*, 2010). La publication de numéros spéciaux thématiques permet d'ancrer certains sujets dans le périmètre de la revue. Ces numéros peuvent reposer sur la sollicitation d'articles (c'est le cas pour *Veterinary Research*), ou sur la sélection d'articles originaux et articles de synthèse rédigés à partir de conférences présentées lors de symposiums internationaux (*Dairy Science & Technology* ou *Animal*).

La sollicitation d'articles de synthèse peut permettre aux revues de se distinguer de leurs concurrents. En effet ces articles sont traditionnellement plus cités, et peuvent ainsi améliorer le facteur d'impact. La revue *Agronomy for Sustainable Development* a mené au cours des dernières années une campagne active de publication d'articles de synthèse qui s'est accompagnée de l'augmentation du nombre de citation par article, comme le montre la Figure 1.

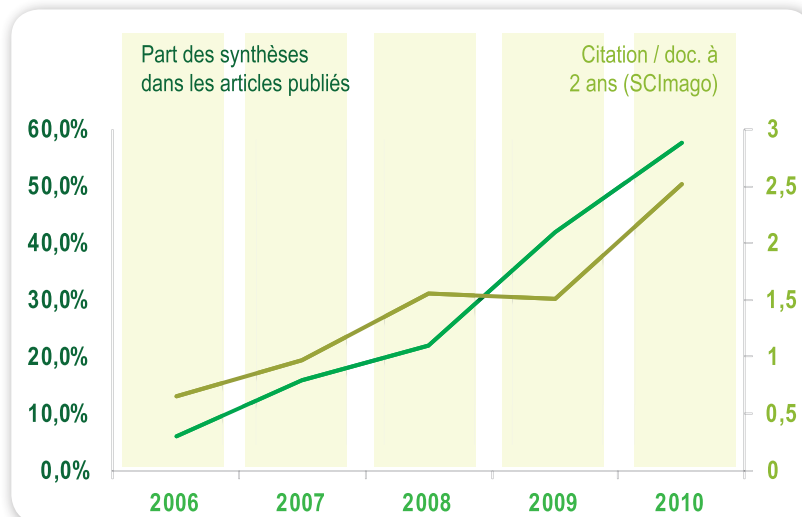


Figure 1. Évolution de la proportion d'articles de synthèse et du taux de citation à deux ans SCImago⁴ des articles dans *Agronomy for Sustainable Development*.

L'optimisation de la chaîne de traitement des manuscrits a également permis à certaines revues d'améliorer la sélection de leurs articles. Une étape de présélection (*pre-screening*) par un comité d'experts a été mise en place par les revues, permettant ainsi de n'envoyer que les meilleurs manuscrits en évaluation par les pairs. Elle permet de faire face au nombre croissant d'articles soumis. Cette étape est assurée, en fonction des revues, par le rédacteur en chef, les rédacteurs associés ou la secrétaire de rédaction.

4 <http://www.scimagojr.com/>

Les rédactions n'ont par ailleurs eu de cesse de raccourcir les délais entre la soumission et la publication, en jouant notamment sur les délais de relecture par les pairs. La saisie directe des commentaires de relecteurs *via* des formulaires dans certains systèmes de gestion en ligne des manuscrits (Editorial Manager⁵ par exemple) ainsi que les relances automatiques ont favorisé cette réduction des délais.

Modèle de diffusion et choix de l'éditeur

Le choix du modèle de diffusion et de l'éditeur est primordial. Deux revues, *Genetics Selection Evolution* et *Veterinary Research*, sont actuellement en accès libre (*open access*), sur un modèle auteur-payeur. Elles sont ainsi accessibles par tous et partout, ce qui améliore leur visibilité et leur chance de citation (Eysenbach, 2006). Les autres revues publiées par des éditeurs commerciaux et universitaires fonctionnent principalement selon le modèle lecteur-payeur (abonnement), avec une évolution vers un modèle mixte offrant aux auteurs la possibilité de l'accès libre s'ils le souhaitent (*open choice* ou *open option*). La diffusion par un « grand » éditeur international permet aux revues d'être incluses dans des « bouquets » d'abonnements et d'augmenter ainsi leur visibilité. La revue *Inra Productions Animales*, éditée directement par l'Inra est en accès libre sur le web à la restriction des numéros thématiques réservés aux abonnés à la revue.

Les revues sont en outre indexées dans des bases de données bibliographiques, telles que le Web of Science⁶, et bénéficient des services et technologies mises en place par les éditeurs, tels que l'attribution d'un DOI⁷ aux articles ou la soumission en ligne *via* un outil de gestion des manuscrits (Editorial manager pour la majorité des revues Inra).

En 2012, une revue, *Inra Productions animales*, est diffusée directement par l'Inra, quatre revues sont diffusées par Springer, deux par Biomed Central, et une par Cambridge University Press (Tableau 1). En effet, la revue *Animal* a conservé l'éditeur anglais en charge de la revue *Animal Science* avec laquelle les revues *Reproduction Nutrition and Development* et *Animal Research* se sont associées.

Collaborations européennes

Un rapprochement avec d'autres organismes publiant sur les mêmes thématiques ou souhaitant avoir une revue support a été imaginé afin de donner une dimension européenne à certaines revues. Ainsi, *Animal* est une revue co-éditée par l'Inra, la British Society of Animal Science, et l'European Association for Animal Production. C'est également la position d'*Apidologie*, copropriété de l'Inra et du Deutscher Imkerbund (DIB, Association des apiculteurs allemands), d'où son titre identique en français et en allemand.

Un impact en croissance et une bonne notoriété

Au cours des années, les revues Inra ont vu le périmètre d'origine de leurs auteurs s'agrandir et se diversifier.

Le facteur d'impact à deux ans établi annuellement par la société Thomson Reuters montre l'évolution des citations reçues dans les 2 ans pour ces revues (Figure 2). Le nombre moyen de citations par article a progressé durant les 10 dernières années. La revue *Agronomy for Sustainable Development* a notamment connu un record d'augmentation du nombre total de citations dans le champ disciplinaire « Agricultural Sciences » (Anon, 2010).

Le passage en accès libre (*open access*) a influencé très favorablement le facteur d'impact des revues concernées, du fait d'une meilleure visibilité de la revue au sein de la communauté internationale de chercheurs. Ainsi, la revue *Genetics Selection Evolution*, diffusée en *open access* depuis 2009, est passée de la 14^e place dans la catégorie « Agriculture, Dairy & Animal Science » du JCR (*Journal of Citation Reports*) en 2010 à la première en 2011, avec un facteur d'impact de 2,885. Le facteur d'impact de la revue *Veterinary Research*, qui a considérablement augmenté ces 10 dernières années, devrait accentuer sa progression suite à son passage en accès libre en 2011.

A contrario, le changement de titre provoque un artéfact négatif l'année suivant le changement de titre. En effet, le calcul du facteur d'impact ne prend alors en compte que les citations sur une année au lieu de deux et il faut

5 <http://www.editorialmanager.com>

6 <http://www.webofknowledge.com/wos>

7 Digital object identifier (DOI) est un identifiant permanent attribué à une ressource numérique.

attendre 2 ans pour avoir le nouveau facteur d'impact de la revue ; cela a été le cas pour *Agronomy for Sustainable Development* en 2006 et *Dairy Science & Technology* en 2009.

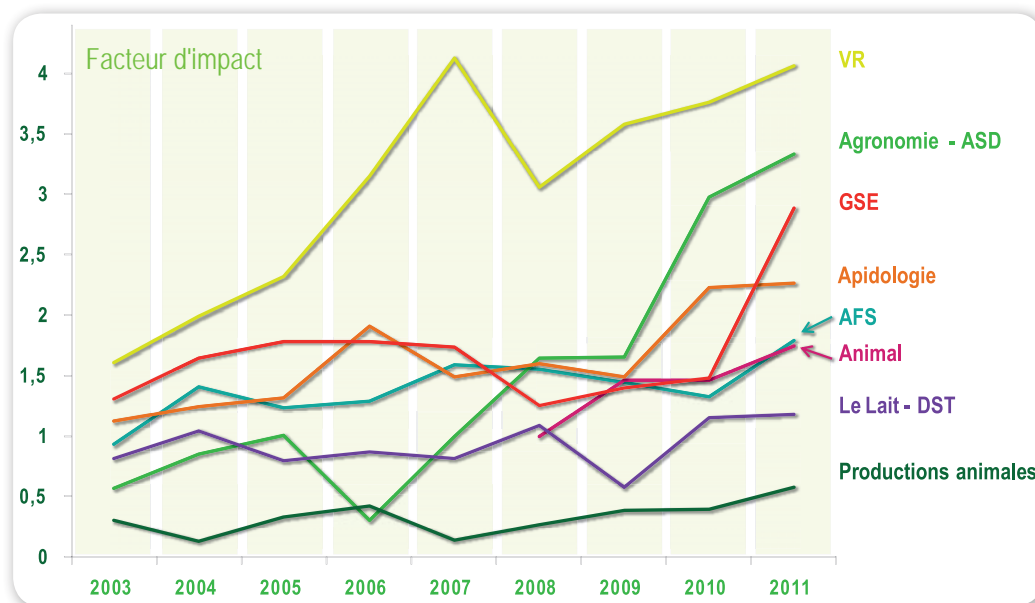


Figure 2. Évolution du facteur d'impact à deux ans des revues Inra entre 2003 et 2011.

AFS : *Annals of Forest Science* ; ASD : *Agronomy for Sustainable Development* ; DST : *Dairy Science & Technology* ; GSE : *Genetics Selection Evolution* ; VR : *Veterinary Research*

Le facteur d'impact de la revue *Inra Productions animales* est à mettre au regard du fait que la revue est exclusivement en français et que son lectorat est plus constitué de professionnels et d'enseignants que de chercheurs. Sur une échelle internationale comme le JCR, son impact est donc naturellement plus faible que celui des revues de langue anglaise destinées aux scientifiques.

Le référentiel de notoriété des revues (Magri *et al.*, 1996 ; Solari et Magri, 2000), accessible via l'application Noria⁸, attribue aux revues scientifiques une classe de notoriété basée sur leur rang dans les catégories thématiques du JCR. Ce classement confirme la bonne place des revues Inra parmi les publications internationales (Tableau 2).

Tableau 2. Notoriété à deux ans des revues Inra en 2010

Exceptionnelle	Excellente	Correcte	Acceptable
Veterinary Research	Agronomy for Sustainable Development	Dairy Science & Technology	Productions Animales
	Animal (Veterinary Sciences)	Annals of Forest Science	
	Apidologie		
	Genetics Selection Evolution (Agriculture, dairy & animal science)		

Certaines revues comme *Animal* ou *GSE* sont classées dans plusieurs catégories thématiques. La notoriété indiquée dans le tableau est celle relative à la catégorie indiquée entre parenthèses après le nom de la revue.

En 2011, *Veterinary Research* demeure première de la catégorie « sciences vétérinaires », et *Genetics Selection Evolution* prend la tête de la catégorie « agriculture et sciences animales ». *Annals of Forest Science*, *Agronomy for Sustainable Development*, *Animal* et *Apidologie* sont dans les 10 premières revues internationales respectivement dans le domaine des sciences forestières, de l'agronomie, de l'agriculture et des sciences animales et de l'entomologie.

D'autres classements mettent en avant la reconnaissance au niveau international de ces revues. *Annals of Forest Science* a ainsi intégré en 2009 le classement des 100 journaux les plus influents en biologie et médecine durant les 100 dernières années (Anon, 2009).

Les enjeux pour l'avenir

Afin de se maintenir dans ce secteur hautement concurrentiel et d'adapter les revues en fonction, il est indispensable que soient menées de front plusieurs veilles, notamment concernant l'actualité de l'édition scientifique, les indicateurs d'impact et de notoriété, et l'accès à l'information scientifique. Dans ce but, le partage et l'échange d'information avec les autres acteurs de l'édition scientifique sont primordiaux.

Un pôle « Publication et communication scientifique » a ainsi récemment été mis en place au sein de la Direction de la Valorisation/Information Scientifique et Technique (DV-IST) pour réunir les acteurs de ce secteur à l'Inra et leur permettre d'échanger sur leurs pratiques et de mettre en place des actions communes. Dans ce cadre, la plupart des comités de rédaction des revues Inra à comité de lecture se sont ainsi récemment rapprochés de l'Association Européenne des Éditeurs Scientifiques, permettant par le biais d'un blog, d'une liste de discussion, de colloques et de formations de se former et s'informer sur l'édition scientifique.

Parmi les sujets à suivre, celui des nouvelles pratiques de publication scientifique liées à la révolution numérique est important (Delbecq, 2012). L'impact des articles scientifiques se mesure maintenant également sur les réseaux sociaux, les blogs... Pour continuer à améliorer leur visibilité et confirmer leur bonne position dans les classements internationaux, les revues Inra à comité de lecture doivent également s'adapter à ces nouvelles formes de communication.

Conclusion

La diversité du panel des revues scientifiques internationales éditées ou co-éditées par l'Inra témoigne du dynamisme de l'activité éditoriale de l'Institut. Dans le contexte actuel de bouleversement des modes d'accès à l'information, les revues ont su développer des stratégies d'adaptation efficaces.

En outre, les équipes éditoriales Inra ont acquis une expérience sur les pratiques éditoriales pouvant être très utile aux auteurs d'articles comme, par exemple, l'optimisation du manuscrit pour la soumission, la bonne compréhension des instructions aux auteurs, ou l'interprétation des demandes du comité éditorial de la revue cible.

Remerciements

Nous tenons à remercier les rédacteurs en chef et secrétaires de rédaction des revues Inra : Claudine Alizon (*Revue d'Études en Agriculture et Environnement*), Pascale Béraud et René Baumont (*Inra Productions animales*), Michel Brémont et Elodie Coulamy (*Veterinary Research*), Anne Dufay (*Apidologie*), Eric Lichtfouse (*Agronomy for Sustainable Development*), Jean Noblet et Nadine Miraux (*Animal*), Dominique Montagu, Didier Boichard, Jack Dekkers et Helene Hayes (*Genetics Selection Evolution*), Marianne Peiffer et Erwin Dreyer (*Annals of Forest Science*) et Anne Thierry et Magalie Weber (*Dairy Science & Technology*), ainsi que Sylvie Zasser (*Nature Science et Sociétés*).



Références bibliographiques

Anon (2009) Top 100 Journals in Biology and Medicine. DBIO-SLA. <http://units.sla.org/division/dbio/publications/resources/dbio100.html>.

Anon (2010) The Success of Agronomy for Sustainable Development. Science Watch, <http://www.sciencewatch.com/inter/jou/2010/10novAgrSusDev/>

Delbecq D (2012) Internet révolutionne la publication scientifique - entretien avec Yves Gingras. *Recherche* 463:76-79.

Eysenbach G (2006) Citation advantage of open access articles. *PLoS Biol* 4(5):e157.

Lichtfouse E, Navarrete M, Debaeke P, Souchère V, Alberola C, Ménassieu J (2009) Agronomy for sustainable agriculture. A review. *Agron Sustain Dev* 29:1-6.

Lichtfouse E, Hamelin M, Navarrete M, Debaeke P, Henri A (2010) Emerging agrosience. *Agron Sustain Dev* 30:1-10.

Magri MH, Solari A (1996) The SCI Journal Citation Reports : a potential tool for studying journals ? I. Description of JCR journal population based on the number of citations received, number of source items, impact factor, immediacy index and cited half-life. *Scientometrics* 35:93-117.

Solari A, Magri MH (2000) A new approach to the SCI Journal Citation Reports, a system for evaluating scientific journals. *Scientometrics* 47:605-625.